



Mais le garçon entre dans la cage et s'assoit tranquillement au fond.
«Ma parole», se dit l'ogresse, «celui-là est encore plus bête que les autres.»
Et elle lâche la corde.

Le garçon ne pleure pas, il ne crie pas, il n'appelle pas sa mère.

Il dit : «Bonjour, êtes-vous une vraie ogresse?»

«Quel enfant bizarre», pense-t-elle. «Je me demande s'il est comestible.»

«Je vous ai reconnue», dit le garçon,

«parce que j'ai lu un livre qui parle de la vie des ogres.»

«Ah bon», répond l'ogresse. Elle monte la cage sur son pousse-bagages
et la ramène chez elle.